

# Au gymnase, les religions et la philosophie en suspens

**FORMATION** Un projet de révision d'ordonnance prévoit d'élargir le catalogue des branches obligatoires au droit, à l'économie ou à l'informatique. Et feraient dépendre du même coup la philo et l'enseignement des faits religieux de la volonté des cantons

ANNE-SYLVIE SPRENGER (PROTESTINFO)



**«La foi est une affaire personnelle. Les phénomènes religieux, ne le sont pas»**

RUTH PFISTER, MEMBRE DU CONSEIL DE L'EERS

Des branches comme la philosophie et la religion peuvent-elles décerner être reléguées au même rang que l'enseignement du sport ou du russe? A l'heure où le projet de révision de l'ordonnance sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale arrive au terme du processus de consultation publique, la question divise.

Lancé par la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR), le projet «Evolution de la maturité gymnasiale» (EVMG) vise notamment à élargir le catalogue des disciplines fondamentales. Ainsi, la branche «économie et droit» et l'informatique accèderaient dès la rentrée 2024 à ce statut de disciplines obligatoires, tout comme le sont déjà la physique, la biologie, la chimie, la musique ou encore les arts visuels.

La proposition de classer la philosophie et les religions parmi les disciplines fondamentales a pourtant bel et bien été faite lors des discussions initiales quant à l'extension de ce catalogue. Elle a cependant été rejetée par une majorité de participants à la consultation interne, ces derniers «estimant que la charge supplémentaire imposée aux élèves, de même que les coûts, seraient excessifs», indique le rapport explicatif du 18 mai 2022.

«Ce point particulier a été longuement débattu», atteste Laurent Droz, responsable du projet EVMG. Egalement responsable de la filière Enseignement secondaire II à la HEP (Haute Ecole pédagogique) Vaud, il précise encore que «la résistance de certains cantons a fini par s'imposer».

Dans le projet mis en consultation jusqu'au 30 septembre, «la proposition de faire des religions une discipline fon-

est extrêmement important de disposer d'une discipline fondamentale obligatoire consacrée aux religions», signent-elles dans une prise de position commune.

## Responsabilité politique

«La foi est une affaire personnelle. La religion, ou plutôt les phénomènes religieux, ne le sont pas», formule Ruth Pfister, membre du Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). «La religion est un phénomène sociétal qui influence le champ politique encore aujourd'hui», signifie pour sa part Daniel Kosch, président de la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ). «Il est primordial que les jeunes personnes reçoivent une information sérieuse sur ces questions, quand on sait combien elles sont susceptibles d'être approchées par des idéologies violentes.»

Jean-Baptiste Lipp, président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), était le répondant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) lors de la mise en place en 2013 du cours d'éthique et cultures religieuses. «Plus que jamais, nous avons tous avantage à former tout un chacun aux questions religieuses», énonce-t-il également. «On ne peut pas passer à côté de ça dans la formation des esprits: c'est un impératif du vivre-ensemble. Si les Eglises ont souvent offert leur expertise en la matière comme un service public, l'Etat devrait aussi prendre ses responsabilités.»

«Avec ce projet, la responsabilité serait à nouveau confiée aux cantons, et nous nous retrouverons encore et toujours dans une situation de patchwork à l'échelon suisse», dénonce également Ruth Pfister. «Dans les cantons où la séparation entre l'Eglise et l'Etat est la plus stricte, cette discipline pourrait alors continuer à ne pas faire du tout partie du cursus.» Une préoccupation que partage pleinement Pierre Gisèle: «Comme le religieux est un sujet potentiellement conflictuel, je crains que les cantons ne jouent la carte de la prudence en évinçant le sujet.» Une option qui se révélerait, selon ce spécialiste, totalement contre-productive. ■

# Le Festival 12, un concert neuchâtelois par mois

**MUSIQUE** Douze rendez-vous dans l'année, c'est ce que propose ce nouveau festival qui voyagea aussi aux découvertes gustatives. Pour la première soirée ce samedi, la jazzwoman Afra Kane investira les Jardins de Cernier

VIRGINIE NUSSBAUM  
@Virginie\_nb

Le vent d'automne sifflerait-il la fin de la saison festivalière? A Neuchâtel, au contraire, il annonce le lancement d'un nouveau venu, Festival 12. Douze pour autant de coups dans l'année: dès octobre, le festival proposera un double concert par mois, comme un rendez-vous musical sans cesse renouvelé. Des propositions éclectiques, de la soul au classique, pour convier le plus grand nombre à embarquer dans l'aventure – l'abonnement, plutôt que les billets à l'unité, est d'ailleurs encouragé. Histoire de fidéliser, mais aussi de changer le modèle. «On a l'habitude d'assister à un festival sur trois jours, une fois par an. Là, on vit quelque chose tous les mois, dans l'idée d'un voyage», explique le fondateur, Jean Martin Peer.

Celui qu'entreprendra la scène du festival, nomade, se déplaçant aux quatre coins du canton «à l'image d'un cirque et son chapiteau». Alors qu'on écouterait ce samedi Afra Kane, Italo-Nigérienne au groove contemporain installée à Vallangins, dans la Grange aux Concerts de Cernier, l'étape suivante verra le groupe allemand de soul Irina & Jones investir la salle communale de Fleurier. Suivront le pianiste Dimitri Naïditch au Théâtre de l'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds (26 novembre) avant la célèbre organiste et chanteuse de jazz Rhoda Scott au Temple du Bas de Neuchâtel (10 décembre). «Aussi bien pour des gens hors du canton que pour les habitants du Landeron qui ne connaissent pas Saint-Sulpice, et vice versa!» Une

manière de mettre en lumière le canton et ses «quatre régions aux géographies et cultures propres.»

## Savons et absinthe

La culture, Jean Martin Peer connaît, lui qui a œuvré pour Festival 12 et fondé l'Auvergnien Festival, messe du jazz dont il quittait la direction en 2019 (le festival tirera la prise deux ans plus tard). Après un tour par la restauration et la naissance de ses enfants, le virus du live reprend le mélomane. Qui en invite chaque mois 300 autres à le rejoindre – une jauge imposée par la pandémie mais qu'il a décidé de conserver, parce qu'elle permet l'accès à divers lieux («des salles, des musées, des usines, des châteaux») et garantit une expérience musicale intimiste et qualitative.

## La scène du festival, nomade, se déplace aux quatre coins du canton

Le bon son, la bonne chère aussi. Pour que le voyage soit aussi gustatif, chaque soirée inclura la découverte de la gastronomie locale (l'absinthe à Fleurier...) et de produits artisanaux (savons maison, vêtements recyclés...). Du local, du durable – et d'ailleurs, chaque détenteur de billet pourra prendre gratuitement les transports publics, histoire de décourager les parkings pleins à craquer. Fédérer, mais dans les règles de l'art. Et tous les rêves sont permis. «Un concert à la Brévine en plein hiver, par exemple, dans une yourte géante...» ■

**Festival 12.** Concert d'Afra Kane à Cernier sa 1er octobre dès 18h. Irina & Jones le 29 octobre à Fleurier, Dimitri Naïditch le 26 novembre à La Chaux-de-Fonds et Rhoda Scott le 10 décembre à Neuchâtel.

## MAIS ENCORE

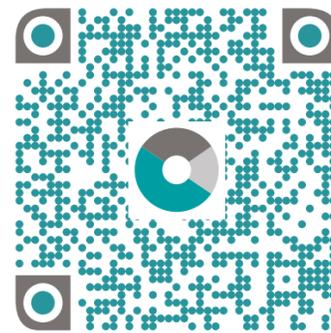
**Magie et Rome antique à Pully**  
L'ArchéoLab de Pully (VD) propose une nouvelle fois aux enfants et aux familles de découvrir l'Antiquité sous une forme ludique. Sa nouvelle exposition, «La malédiction d'Hécate», plonge les visiteurs dans l'univers de la magie au temps des Romains. A voir jusqu'au 17 décembre 2023, l'exposition emprunte sa scénographie à la bande dessinée. Objets «étonnants» dissimulés dans le décor, reproduction d'artefacts archéologiques «à manipuler sans retenue» et autres vidéos d'animation sont à découvrir au fil de ce parcours. (ATS)

PUBLICITÉ

**CONFÉRENCE SUR L'ÉNERGIE**  
JEUDI 13.10.22 – 17H15

**FER GENÈVE – AUDITORIUM**  
98, RUE DE SAINT-JEAN  
1201 GENÈVE

INSCRIPTION EN LIGNE



**Etat de situation et défis à venir:** en tant que chef d'entreprise, comment puis-je me préparer à une éventuelle pénurie? Comment faire face, tout en conservant des conditions cadre attractives? Quels sont les enjeux, les risques?

Les intervenants, tous spécialistes des questions énergétiques qu'ils pratiquent au quotidien, répondront à ces questions lors d'une conférence exceptionnelle de la **FER Genève** en partenariat avec les **Services industriels de Genève** et la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève**.



Fédération des  
Entreprises  
Romandes  
Genève